

Corruption nationale

Chaque année, près de 100 milliards de dollars disparaissent du continent africain à travers l'évasion fiscale, la corruption, les flux financiers illicites et le blanchiment d'argent.

C'est plus que l'aide publique au développement que l'Afrique reçoit ! Ces ressources qui devraient financer nos écoles, nos hôpitaux, nos routes et nos industries s'évaporent dans les paradis fiscaux et les circuits opaques de la finance mondiale.

Le problème n'est pas seulement la corruption locale, mais aussi un système international qui facilite et protège ces fuites. Tant que l'Afrique restera privée de ses propres richesses, parler de développement est une illusion.

La vraie question est donc : **Qui vole l'Afrique ?** Et quand allons-nous y mettre fin ?

Le mécanisme

La corruption n'est pas un accident en Afrique; elle est devenue une architecture de gouvernance. L'opacité dans l'attribution des marchés publics et dans la gestion des ressources naturelles ou la signature des contrats de dette crée des zones grises où prospèrent les détournements.

Marchés publics truqués :

les appels d'offres sont rédigés pour favoriser une entreprise proche du pouvoir. Le système favorise les surfacturations et les commissions occultes. **Résultat** : projets inachevés, des hôpitaux sans équipement, mais des fortunes personnelles colossales.

Ressources naturelles

captées : pétrole, gaz, or, cobalt... Dans de nombreux États, les contrats sont négociés à huis clos, contre des commissions occultes.

Dette et corruption : Les emprunts contractés au nom du peuple servent parfois à financer des projets fantômes.

Clientélisme politique :

La corruption devient un outil de contrôle. Les postes publics et les budgets sont distribués pour acheter des loyautés, et non pour servir l'intérêt général.

Pays parmi les plus corrompus :

- Soudan du Sud : Score 8/100 → pertes estimées à plusieurs milliards \$/an, en lien avec la rente pétrolière captée par des élites.
- Somalie : Score 9/100 → corruption systémique, recettes fiscales quasi inexistantes.
- Libye, Guinée équatoriale, Érythrée : Scores 13/100 → richesses pétrolières et minières captées par une minorité.
- Soudan : Score 15/100 → opacité dans les ressources aurifères, estimées à plusieurs milliards \$ perdus/an.



Où va l'argent de la corruption ?

Vers les élites locales

- Détournements directs : une grande partie de l'argent est siphonnée par des élites politiques, militaires et administratives pour financer un train de vie luxueux (palais, villas, voitures, comptes offshore).
- Exemple : les "biens mal acquis" saisis en France, Suisse ou USA (familles présidentielles du Gabon, Congo, Guinée équatoriale...).

Vers les paradis fiscaux et les banques étrangères

- Une partie considérable des fonds détournés quitte immédiatement l'Afrique.
- Destination : banques en Europe (Suisse, Luxembourg, France, Royaume-Uni), offshores (Îles Vierges, Panama, Dubaï).
- L'ONU estime que plus de 50 % des flux financiers illicites finissent dans des juridictions opaques hors du continent.

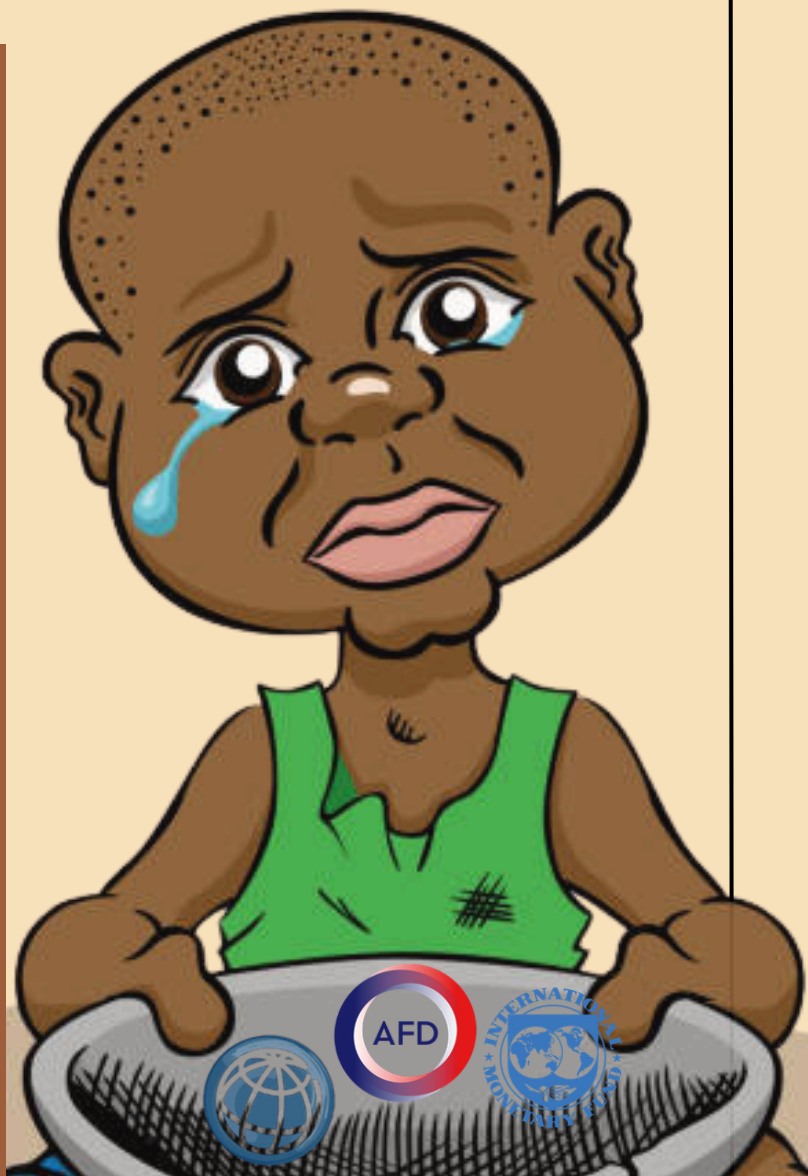
L'économie de luxe et de prestige

- L'argent détourné revient parfois sous forme d'investissements ostentatoires :
 - hôtels, villas, clubs privés,
 - dépenses en Europe (shopping, yachts, immobilier à Paris, Londres, Dubaï).
- On parle de "consommation importée de la corruption", qui ne profite pas aux économies locales.

En résumé, l'argent de la corruption en Afrique ne disparaît pas dans un trou noir :

- Une partie reste sur le continent (patronage, luxe local, projets truqués).
- La majeure partie s'évapore à l'étranger via les circuits bancaires et les paradis fiscaux, ce qui appauvrit doublement l'Afrique : Les fonds volés sont investis ailleurs, dans les économies déjà riches.

Afrology.com
Afrique en mouvement



Source	Estimation annuelle des FFI	Secteur concerné
Union africaine (UA)	≈ 88 milliards \$ perdus (3,7 % du	Global / toutes formes
CEA / UNECA	≈ 40 milliards \$ perdus dans le	Extraction (mines, pétrole...)
Rapport du Panel de haut niveau	≈ 50 milliards \$ annuels	Global / toutes formes
Autres données historiques	> 50 milliards \$ selon des	Global / toutes formes



La corruption coûte à l'Afrique près de 200 milliards de dollars chaque année ...